

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 2

Artikel: En feuilletant les vieux almanachs
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En feuilletant les vieux almanachs

C'est au fin coutzet de la *Montagne du Grin* au-dessus de Château-d'Oex, côté Etivaz, que nous dénichons notre ami Gander des Granges. Il m'avait dit : « Venez me trouver, j'ai tout une collection de vieux almanachs à vous montrer !... »

Et voilà qu'il m'en met un sous les yeux datant de MDCCCXXII (1822). Oh ! Oh ! pas d'aujourd'hui celui-là, comme tout a dû changer depuis ce temps-là.

Oui, techniquement peut-être, mais l'homme est resté l'homme, à preuve cet articulet intitulé : *La guerre*.

« Si l'homme savoit porter sa besace de façon que ses défauts fussent dans sa poche de devant & ceux d'autrui dans celle de derrière, il seroit plus attentif sur les siens qu'à contempler malinement ceux de ses semblables

& éviteroit par là bien des désagrémens ; la jalouse & l'envie, vices bien rongeurs, ne s'empareroient pas si facilement de son cœur, pour le porter à des injustices qui ne peuvent qu'engendrer des guerres de discordés & qui ne s'éteignent bien souvent qu'après avoir répandu du sang. Si donc tous les hommes désiroient sincèrement de conserver la paix, comme ils le manifestent, ils travailleroient à se mieux connoître, afin d'apporter à leur conduite la régénération nécessaire pour la maintenir »...

(*Le Véritable Messager boiteux de Berne et Vevey*, 1822.)

De telles paroles n'auraient-elles pas pu figurer sur l'ordre du jour de la toute récente réunion européenne de Strasbourg sans y changer un iota ?

La sur... langue française

Tout le monde sait que de l'autre côté de la Sarine on vous fabrique les mots avec facilité. On en prend un qui a un sens défini, on l'appondu à un autre qui dit le contraire et on en obtient un nouveau qui devient impossible à traduire en français.

On n'y trouvera rien à redire, chacun cherche son plaisir où il le trouve et où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir.

Mais halte-là ! et que ceux qui se livrent à qui mieux mieux au jeu des « néologismes » suisses allemands, ne viennent pas nous imposer à nous autres Romands, leur français fédéral...

Un lecteur justement indigné, nous signale notamment un article signé J. N. dans le *Pays romand*, où l'auteur stigmatise sous le titre légitime de *Les assassins de notre langue française*, une brochure du Conseil communal de Brienz pour appuyer le maintien de l'école alpestre dans cette localité et qui est à proprement parler un « monument de barbarie linguistique ».

Qu'on en juge par les expressions suivantes qui y foisonnent :

Une attitude *irrecommandable* — des raisons *persuadentes* — l'école fut *régalée* à l'Oberland. — *décidément* — la raison *pourquoi* le montagnard vit, dans le vrai sens du mot, « aux droits dépendants » parce que le créateur ne *lui a pas posé le terrain*, mais il le lui à « *suspendu* » — afin de pouvoir dominer *sur sa sentinelle pierreuse* du pays — cette base *influente* — le *transfèrement* de l'école — *la verdiculture et la fruticulture* — ils sont bien accessibles *par* des tracteurs — une ère *hystorique* — un terrain *omineux* — la périphérie des montagnes n'appartient-elle pas nécessairement au centre ? — Celui qui laboure sur son « *Heimetli* » abrupte *fauche la pente par dessus* et ne *s'arrête pas au milieu* — son indigène *rasse* de bétail — *la culture du fromage* et des pommes de terre — le gouvernement *pourvoiera d'incorporer Spiez de diriger* les intérêts...

On demande l'internement de l'auteur de ce charabia...